

possédait, dans la baronnie d'Acre, un fief pour lequel il était tenu au service militaire envers le roi de Jérusalem, auquel il devait fournir deux chevaliers. L'une de ses descendantes, Sibylle de Harenc, devint, en 1180, l'épouse de Bohémond III, prince d'Antioche, après que ce dernier eût répudié Théodora, nièce de l'empereur Manuel Comnène; ce prince la répudia, plus tard, à son tour, quoiqu'elle lui eût donné deux enfants.

A leur retour de la Terre-Sainte, les Harenc se fixèrent dans le Forez, à la Condamine, près de Bourg-Argental, dont ils prirent le nom. Leur dernière héritière épousa, en 1340, Josserand de la Roue, damoiseau, dont les descendants ont porté le nom et les armes des Harenc de la Condamine jusqu'en 1866, que cette maison, établie à Ampuis, en Lyonnais, s'est éteinte, dans la personne du marquis d'Harenc de la Condamine, mort sans postérité.

(Peyré, *Hist. de la première Croisade*, I, 403, 457, II, 10, 12. — Michaud, *Hist. des Croisades*, I. Pièces justificatives. Eclaircissements sur les Assises de Jérusalem. — Roger, 64, 178. — Père Anselme, *Hist. des grands officiers de la Couronne*, II, 592. — D'Assier de Valenches, *Noblesse bailliagère du Forez*, 62.)

11

PONS DE ROANNAIS (1096).

D'argent, au lion de gueules.

Pons de Roannais, chevalier, fils de Dalmace I^{er}, seigneur de Roanne en Forez, suivit le comte Guillaume à la première Croisade, en 1096. Ce chevalier appartenait à une ancienne famille chevaleresque dont La Mure place le berceau à Saint-Maurice-sur-Loire et qui prit le nom de Roannais, quand elle eut acquis la ville de Roanne du comte de Forez, Gérard II, vers l'année 1020. Dès le commencement du